

Miltcho s'assit sous la vigne
Et pria Dieu pitoyablement :
- Oh Dieu, oh mon cher Dieu,
Si on ne me donne pas Yanka,
Que moi je tombe malade
Le jour de ses fiançailles,
Et lorsqu'on emmène Yanka,
Que ma maladie s'aggrave ;
Lorsqu'on fête ses noces,
Que le même jour on m'enterre
Lorsqu'elle sort de la maison;
Qu'on sorte mon cercueil ;
Pendant que ses marieuses chantent;
Que mes sœurs me pleurent.
C'est ce qu'il a demandé,
Et c'est ce qui est arrivé :
Quand Yanka se fiança
Miltcho tomba malade ;
Pendant qu'on buvait à sa santé,
La santé de Miltcho s'empirait ;
Quand les noces de Yanka commencèrent
Miltcho rendit l'âme ;
Quand Yanka sortait de la maison,
On sortait le cercueil de Miltcho ;
Les marieuses chantaient Yanka,
Et les sœurs de Miltcho le pleuraient.
Juste au seuil de l'église.
Yanka parla à ses beaux-frères :
– Mes beaux-frères, et vous, vieux témoins,
La loi m'interdit de vous parler
Mais laissez-moi parler quand même:
Lâchez ma main droite
Pour que je dise adieu à Miltcho,
Car nous nous sommes beaucoup aimés
mais on nous a séparés.
Les témoins n'ont rien deviné,
Ils lui ont lâché la main droite
Pour qu'elle dise adieu à Miltcho.
Quand elle dit adieu à Milcho,
Yanka rendit l'âme elle aussi.
On les enterra tous les deux :
Yanka devant l'église,
Et Milcho derrière l'église.
Très tôt le lendemain,

A l'heure d'arroser les tombes,
On trouva un peuplier sur celle de Yanka,
Et un pin vert sur celle de Miltcho.
Les deux penchés à travers l'église,
Pour que leurs branches s'enlacent.
Depuis, quiconque les voyait,
Versait des larmes sur leurs tombes.